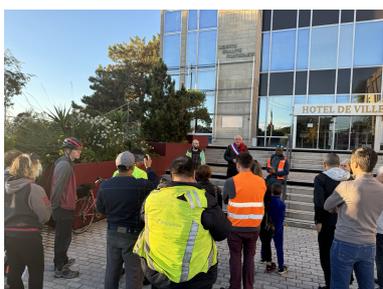


<https://www.pierrealainmillet.fr/Contre-la-violence-routiere-pour-la-securite-de-tous>



Contre la violence routière, pour la sécurité de tous

- Rencontres -



Publication date: dimanche 20 octobre 2024

Copyright © Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

L'information n'avait circulé que la veille au soir. Un hommage au jeune cycliste Paul, tué à Paris par un automobiliste passant de la colère au crime, a été organisé devant la mairie de Vénissieux ce 19 octobre dans le cadre de [l'appel national lancé par la FUB](#) (fédération des usagers de la bicyclette), relayé localement par [l'association Janus](#).

Nous étions une trentaine, plus d'une moitié de cyclistes, mais aussi des amis et des Vénissiens inquiets de ce drame qui révèle une violence du quotidien dans la rue. Nous avons eu ces dernières années plusieurs accidents mortels de cyclistes à Vénissieux, il y en a eu plus de 200 en France en 2023, mais c'est peut-être la première fois que le drame résulte d'un acte volontaire de l'automobiliste, qui est passé de l'énerverment de la circulation, à l'infraction en doublant par la piste cyclable, puis à la colère parce qu'un cycliste lui fait remarquer, avant d'aller jusqu'au crime.

Plusieurs élus de la majorité étaient présents, avec l'association Janus et un représentant de l'association la ville à vélo.

Le vélo a pris une place nouvelle dans les mobilités urbaines. On le voit à Vénissieux aussi. Cela bouscule les habitudes et cela demande un effort de tous pour le partage de la rue, le respect des règles, la sécurité de toutes et tous. Cela concerne les piétons, les cyclistes, les trottinettes et bien sûr les voitures. Un ami que j'informai du rassemblement me disait qu'il avait été bousculé à Lyon par un vélo en sens interdit qu'il n'avait pas vu venir.

Mais si tout le monde est concerné, il faut redire que le rapport entre une voiture et un piéton ou un vélo est évidemment inégal. Une voiture peut devenir une arme par destination comme dans le cas de Paul. Et la règle est bien sûr que dans une ville apaisée, on fait attention au plus fragile, d'abord le piéton, puis le cycliste.

Le vélo est un choix personnel bien sûr, mais c'est aussi un choix collectif de ne pas vivre une ville consacrée à une voiture dont tous les automobilistes savent dans les bouchons qu'elle est une impasse pour la mobilité en ville si elle est le transport dominant.